



# Sellier Harnacheur

Document réalisé par la MIP de Louhans ([www.mip-louhans.asso.fr](http://www.mip-louhans.asso.fr))

avec la collaboration de formateurs, de professionnels

Juin 2012

Auparavant, on trouvait de nombreux **bourelliers** qui fabriquaient les équipements pour les animaux de trait (bœuf, chevaux...). Du fait de la mécanisation du secteur agricole, ce métier a disparu. Aujourd'hui le bourellier est devenu le **sellier harnacheur** (à ne pas confondre avec le sellier garnisseur voir p8).

## Fonctions d'un artisan

L'activité du sellier harnacheur se partage entre les fonctions de commerçant, de technicien et de gestionnaire.

### Un commerçant

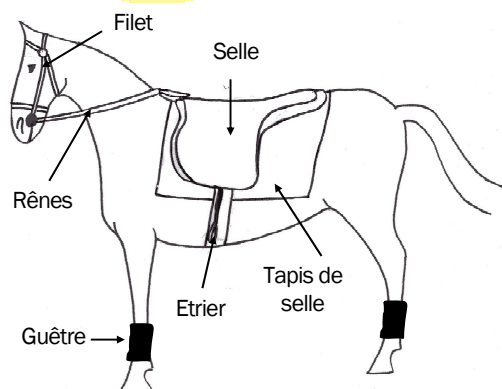
Le sellier harnacheur est avant tout un commerçant. Une grande partie de son activité concerne la vente de produits, notamment pour les clients qui font de l'attelage.

#### • Que vend-il ?

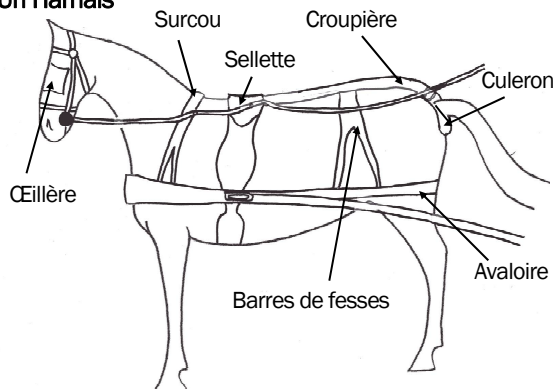
Des produits qu'il fabrique, **mais surtout des produits qu'il achète pour les revendre** : brides, harnais, licols, martingales (courroie qui empêche le cheval de lever la tête), longes, rênes, couvres reins, sangles, protèges selle, tapis de selle, guêtres, capotes hippomobiles, filets, mais aussi sacoches, bagages pour randonnées, brosses, produits de soins pour les animaux, produits d'entretien pour le cuir...

#### Les équipements du cheval

- Un filet est composé de brides, d'une têtière, d'une muserolle, de mors...
- Le licol se fixe sur la tête pour tenir un cheval et le déplacer.
- La martingale est une courroie qui empêche au cheval de lever la tête.
- La longe est une corde qui sert à attacher ou mener un cheval.
- Le couvre-rein est une couverture pour protéger le dos du cheval des intempéries.
- Le protège-selle est une housse qui se met sur la selle pour la protéger.



#### Un Harnais



### Christian, sellier harnacheur

Christian nous accueille dans son magasin/atelier. D'un côté l'atelier où l'on entend déjà le bruit de la machine à coudre, de l'autre le magasin, dédale de pièces où nous entraîne Christian pour arriver à son bureau. Nous passons devant des harnais, des sacoches, des vêtements, des selles...

Christian nous présente son entreprise. Il est devenu sellier harnacheur en prenant la relève de son père. Il emploie un salarié qui travaille à l'atelier : « Stéphane travaille avec moi depuis une vingtaine d'années. Il était venu pour un stage de découverte du métier, puis il a suivi une formation et je l'ai embauché. »

#### Sellier ou bourellier ?

« Le métier a beaucoup évolué depuis les années 50, date à laquelle mon père s'est installé. Avant, on parlait du métier de bourellier. Il y en avait dans de nombreux villages, ils fabriquaient et réparaient tout le matériel utilisé avec les animaux pour tirer les outils agricoles. Et puis les besoins ont disparu entraînant la disparition de ce métier. Déjà à l'époque il existait des selliers harnacheurs qui faisaient en général un travail plus fin car ils vendaient de beaux harnais pour sortir les chevaux et les attelages le dimanche. Le métier de sellier est revenu grâce à l'équitation et aux besoins des cavaliers en matière d'équipements pour faire des randonnées, des concours, du dressage, de l'attelage...

Aujourd'hui on parle de sellier bourellier, de sellier harnacheur... mais le vrai terme est « sellier harnacheur ». C'est un peu flou dans l'esprit des gens, certains nous confondent avec les cordonniers et les maroquiniers et nous apportent leurs chaussures à réparer. »

## ● Que fait-il ?

### ► Du conseil

- Ecoute des besoins du cavalier : le sellier questionne sur le type de monture (chevaux de selle, chevaux de trait, poneys...), la discipline pratiquée : dressage, randonnée, attelage (attelage en simple, en paire, en tandem, à plusieurs rangs...).
- Conseils spécialisés dans le choix du matériel (telle taille plutôt que telle autre, telle selle...) et possibilité de faire des essais.

### ► Du travail de qualité et du sur-mesure

- Aux mesures du cavalier, de la monture.
- En fonction des besoins, des envies (telle couleur, telle matière...).
- Adaptation et amélioration de produits existants (pour apporter plus de confort, régler un défaut, détourner l'utilisation de certains éléments...).
- Souci de proposer des produits de qualité (pour fidéliser le client, faire la différence avec internet et les grandes surfaces spécialisées...).

### ► Du commercial

- Déplacements (souvent en camion) sur les marchés, les foires, les salons, les concours... Ce sont des lieux de rencontre, le moyen d'être vu, de se faire connaître même si les ventes n'ont pas forcément lieu à ce moment-là.
- Recherche et fidélisation de clientèle : choix d'une stratégie pour développer son activité : certains choisissent la polyvalence, d'autres la spécialisation.
- Adaptation aux nouveaux produits, aux nouvelles demandes.
- Tarifs fixés en fonction du temps passé en fabrication, de la marge à dégager, des prix pratiqués par la concurrence, de ce que les clients sont prêts à payer (calcul du coût de revient).

## Un technicien

## ● Que fait-il ?

- En dehors de la vente, la réparation et la fabrication concernent surtout les harnais, licols et rênes.
- Travail essentiellement du cuir, mais arrivée de nouveaux matériaux synthétiques solides et performants (adaptation des gestes et techniques). Il choisit ses cuirs et son tanneur.
- Beaucoup de couture : couture machine ou à la main, couture dans l'épaisseur du cuir, « couture sellier »...
- Conduite, réglage et entretien courant des machines.

### ► De la fabrication

- Fabrication sur mesure.
- Dessin technique : esquisse, patron, modèle...
- Peu de fabrications, car plus rentable de vendre des produits importés :
  - Fabrication de selles réservée aux grandes entreprises spécialisées (prend trop de temps, donc prix trop élevé pour un artisan).
  - Fabrication de petits équipements : licols, éléments d'harnachement essentiellement.

### ► De la réparation

- Service après-vente pour les produits vendus.
- La réparation est essentielle pour avoir une activité et des revenus réguliers (mais ne suffit pas). Pour certaines pièces, la réparation est inutile car plus chère que le rachat d'un produit neuf : le sellier redevient alors vendeur.

## Un chiffre d'affaire réalisé en grande partie grâce à la vente de produits achetés

« Un sellier, nous explique Christian, c'est avant tout un commerçant qui vend les produits qu'il fabrique, mais surtout les produits qu'il importe. La vente, c'est 80% de mon activité. 20% seulement de ce que je vends est fabriqué dans mon atelier.

On ne peut pas faire autrement. Je ne peux pas me permettre de fabriquer des choses si elles ne trouvent pas preneur en face. Vous pouvez passer du temps à faire une très belle selle, si personne ne vous l'achète, c'est du temps et de l'argent perdu. Je vends des selles bien entendu, mais je ne les fabrique pas. Vu le temps et le coût des matières premières, je ne peux pas proposer des prix suffisamment attractifs.

Par contre, je fabrique des licols et des éléments d'harnachement. Ce sont des pièces moins importantes, donc moins chères, pour lesquelles j'arrive encore à tirer mon épingle du jeu face à la concurrence des produits bons marché vendus sur internet ou dans les grandes surfaces de sport.

La plus-value chez nous, c'est que nous connaissons les produits et les fournisseurs que nous suivons depuis longtemps. Même s'ils commencent à se faire rares, nous nous fournissons chez des tanneurs européens. Même chose pour les boucles. Ça nous permet de garantir encore une certaine fiabilité du matériel ».

Christian nous explique qu'il travaille moins à l'atelier depuis qu'il a un salarié. Ce qui lui permet justement de pouvoir être disponible pour assurer l'aspect commercial.

## Comment faire face à la concurrence ? Le conseil et la capacité à s'adapter !

Quand on lui demande quels conseils il donnerait actuellement à quelqu'un qui souhaite s'installer, il est très prudent. « C'est un milieu compliqué, il faut réussir à trouver sa spécificité, se faire connaître. Je sens que c'est plus tendu aujourd'hui, surtout d'un point de vue financier. »

## ● Les étapes de fabrication d'un harnais

Un harnais est composé de plusieurs éléments, eux-mêmes constitués de différentes pièces de cuir. Chaque élément est fabriqué en suivant différentes étapes :

- La **prise de mesure** du cheval pour lequel est préparée la pièce.
- La préparation des **gabarits** (ou patrons qui dessinent la forme des pièces).
- La **découpe** : le cuir est reçu en peaux entières, il faut le recouper pour obtenir la taille voulue.



Couteau demi-lune

- Bords du cuir coupés en suivant le gabarit à l'aide d'un « couteau demi-lune » (couteau qui permet aussi d'affiner les bords du cuir).
- Fabrication de bandes de cuir de la largeur désirée manuellement grâce à un « couteau mécanique » ou à l'aide d'une machine.
- Désépaississement du cuir à l'aide d'une machine à parer ou d'un couteau à parer (pour affiner le cuir et recoudre par la suite deux cuirs ensemble sans faire de surépaisseur).



Couteau à parer

- L'**abacarage** avec outil tranchant appelé « abat-carre » : arrondir les bords et casser les angles pour les rendre moins coupants (ce qui évite au cheval de se blesser) et plier plus facilement le cuir.
- La **teinte** des pièces et de leurs bords dans un souci esthétique (noir et rouge beaucoup utilisés) : teinte puis lustrage pour obtenir un aspect lisse et brillant.
- La  **finition** : utilisation d'un « formoir » (en bois) pour créer un léger trait sur le cuir le long des pièces, impression de dessins à l'aide d'une presse...
- La  **couture** (étape la plus longue) : assemblage des différentes pièces et ajout éventuel de boucles. Possibilité de collage avant de coudre.



Abat-carre

- **Couture machine** notamment pour les grandes longueurs.
- **Couture main** : le cuir est griffé pour marquer l'emplacement des futurs points de couture. Utilisation d'une méthode spéciale avec deux aiguilles (on parle de « couture sellier », une couture particulièrement résistante) qui permet de faire des points autonomes (si un point se défait, il n'entraîne pas le suivant et la couture ne s'effile pas) :

- \* La pièce à coudre est tenue par une « pince » en bois calée entre les jambes.
- \* Le sellier tient dans sa main gauche une aiguille et dans sa main droite l'autre aiguille et une alène (une grosse aiguille très affûtée capable de trouser le cuir).
- \* Il perce le cuir à l'aide de l'alène, puis fait se croiser les deux aiguilles et le fil dans le trou. Il tire le fil de chaque côté et fait un nœud.
- \* Il reproduit ce geste jusqu'à ce qu'il termine sa couture.



Alène



- Le **montage** : répétition de ces opérations pour chaque élément du harnais qui sont ensuite montés ensemble. Des décorations peuvent être ajoutées, les pièces peuvent être à nouveau teintées.
- Le **contrôle** : vérification de la conformité des pièces (aspect de teinte, régularité des coutures...) et corrections si nécessaire.

## Le conseil

« Les clients regardent de plus en plus sur internet, comparent les prix... Ce que j'apporte de différent c'est la connaissance des produits, le conseil, la qualité. Les équipements que je vends sont souvent plus chers que ceux trouvés en grande surface ou sur le net. Mais ils sont adaptés au client. Par exemple, il existe différentes tailles de harnais en fonction du type de cheval. Ce n'est pas toujours facile de s'y retrouver dans les étiquettes, de savoir vraiment si cela va convenir à l'animal. J'aide les cavaliers à trouver ce qui leur convient.

Je vais vous donner un exemple. Une dame est venue pour acheter une selle pour faire de la randonnée. Elle voulait une marque bien précise, la même que sa fille dans un autre modèle. Elle avait regardé sur internet les prix avant de venir me voir. Je lui ai présenté le produit, on a discuté... Et je lui ai proposé, comme je le fais souvent, de d'essayer la selle avant de se décider.

C'est d'ailleurs un service que je propose au client qu'il ne trouvera pas en grande surface spécialisée ou évidemment en achetant sur internet ! Une selle, ça coûte cher, il ne faut pas se tromper. Et pour savoir si on est bien dessus, il faut l'essayer. Je peux dire si le produit est de bonne qualité, mais seul le cavalier peut savoir s'il est bien dedans.

La dame est revenue quelques jours plus tard, très déçue car elle était mal installée. Elle était perplexe car elle était très bien sur celle de sa fille. Mais, comme je lui ai expliqué, ce n'était pas le même modèle, la même assise... Finalement, je l'ai orienté vers une selle qui lui a convenu. »

Christian nous donne d'autres exemples où on constate que ses conseils apportent un plus à la vente et vont permettre de fidéliser le client. « Il faut discuter avec le client pour comprendre ce dont il a besoin comme matériel : un cavalier qui monte 1h30 son cheval par semaine n'aura pas les mêmes besoins en terme de confort et de solidité qu'une personne qui part en randonnée une semaine. »

## Une capacité à s'adapter à la clientèle et aux nouveaux produits et un bon relationnel !

Si certains de ses collègues ont choisi de se spécialiser en répondant à des besoins très précis, Christian a fait le choix de la polyvalence et de la diversification de la clientèle.

## Un gestionnaire

- Gestion de l'aspect administratif et comptable de l'activité : facturation, commandes, courriers....
- Et lorsqu'il a des salariés : répartition du travail, consignes, gestion des feuilles de paie...

# Conditions de Travail

## Conditions de Travail

- Travail exercé généralement seul : métier de solitaire dans l'atelier, mais de contact lors des ventes à la clientèle.
- Déplacements fréquents pour vendre sa gamme de produits. Travail possible les week-ends.
- Travail majoritairement debout devant l'établi et pour certaines machines. Position assise pour la couture (avec machine ou manuelle).
- Métier très manuel et très précis (utilisation de nombreux outils comme des ciseaux, des couteaux, des tournevis...) et utilisation de petites machines (pour coudre, percer, couper le cuir).

## Qualités requises

### • Qualités commerciales

- Bon vendeur.
- Sens du contact avec la clientèle.
- Respect des délais donnés aux clients.
- Disponibilité : aller à la rencontre des clients.

### • Connaissances requises

- Connaissance du cuir, des nouvelles matières.
- Connaissance du cheval (son anatomie) et de son équipement.
- Connaissance des outils.
- Connaissances en géométrie : savoir calculer un volume, une surface, utiliser un compas...

### • Qualités techniques

- Dextérité et précision : tout est réalisé au millimètre près.
- Goût pour les tâches manuelles.
- Concentration, attention soutenue.
- Rigueur et respect des étapes de fabrication.
- Sens logique.
- Sens esthétique et créatif : améliorer sa technique, la qualité, le confort des produits, trouver des solutions techniques à un défaut constaté...
- Bonne perception spatiale des formes

### • Contre indications

- Métier accessible aux hommes comme aux femmes (pas de port de charges lourdes).
- Ne pas avoir de problèmes de vue (ou alors avoir de bonnes lunettes) car c'est un métier de précision.
- Ne pas avoir de problèmes physiques incompatibles (pouvoir tirer sur le cuir, coudre...).

« Moi, j'essaie de toucher un peu tout le monde. Je m'adresse surtout à une clientèle de particuliers qui n'a pas forcément de gros revenus et qui fait de l'équitation dans le cadre de ses loisirs : balades, attelage. Je travaille aussi avec certains centres équestres et même quelques professionnels (cochers d'attelage). Par contre je ne m'occupe pas tellement des cavaliers qui font des concours de sauts d'obstacles : c'est un marché très concurrentiel où sont déjà présents les représentants de grandes entreprises de sellerie. »

Il essaie de proposer un peu de tout. Il se déplace beaucoup avec son camion, véritable magasin ambulant où l'on trouve multiples harnais, colliers pour chien, produits d'entretien... jusqu'en Isère et en Haute-Savoie.

« Je suis présent sur certains marchés, les foires annuelles, les salons... Les foires représentaient une grosse part de notre chiffre d'affaires, même si c'est moins vrai aujourd'hui. Mais cela reste important d'être présent pour être vu. C'est aussi un lieu de rendez-vous pour nos clients. Et puis je profite du déplacement d'une foire pour visiter par exemple les centres équestres environnants.

Ce métier ne peut se pratiquer, quand on est à son compte, sans un bon relationnel et une démarche commerciale. Rester seul dans son atelier à faire de la fabrication et de la réparation ne peut pas faire vivre un sellier actuellement.

Ce métier marche grâce au bouche-à-oreille : un client est satisfait, il parle de vous... Le monde des cavaliers est petit, tout se sait très vite.

Il a adapté sa gamme de produits aux demandes des clients et aux nouvelles matières qui arrivent sur le marché. « J'évolue en fonction des besoins. J'ai, par exemple, fait un peu de selle western, mais j'ai arrêté car ça ne se vendait pas. Lorsque les matières synthétiques sont arrivées, je me suis renseigné, j'ai testé... J'ai constaté que c'était un matériau très fiable, résistant, facile d'entretien, contrairement au cuir qui, s'il n'est pas nettoyé et graissé régulièrement, va casser. J'ai alors pu le proposer à mes clients. Les gestes techniques restent les mêmes que pour le cuir, il a juste fallu un peu s'adapter.

Il faut aussi savoir s'adapter à la demande régionale. Par exemple, selon la région d'origine, les cavaliers n'ont pas les mêmes demandes : en Savoie, ils veulent une matelassure rouge et non noire comme habituellement. C'est très varié. »





- Même si on constate un nouvel essor du métier après sa quasi disparition du fait du nombre croissant d'équidés et de cavaliers et donc de clients.
- **Débouchés sont peu importants.** Peu d'emplois salariés (concentrés seulement dans quelques entreprises). Les selliers harnacheurs sont la plupart du temps à leur compte.
- Mais concurrence des grandes surfaces spécialisées en sport et d'internet où les produits sont généralement moins chers (mais qui peuvent être de moins bonne qualité ou moins adaptés). Les atouts du sellier : ses conseils et le sur-mesure. Les cavaliers se détournent d'ailleurs un peu des grandes surfaces pour trouver plus de qualité et des produits qui durent.
- Plus difficile de travailler dans le milieu des concours hippiques où les représentants des grandes marques sont très présents.
- En revanche, dans des milieux plus confidentiels comme l'attelage ou l'équitation western, plus de demandes pour les selliers : matériel moins courants, grand nombre de pièces en cuir...

Il n'existe pas de Fédération qui encadre ce métier, donc pas de chiffres sur le nombre de selliers en France.

## Conseils aux futurs artisans

- La vente représente la plus grande part du chiffre d'affaires. Puis viennent généralement les réparations, davantage que la fabrication.
- La fabrication seule, tout comme la réparation seule ne suffisent pas, il faut proposer les deux et surtout faire de la vente.
- Pas de diplôme obligatoire pour s'installer, mais il est vivement recommandé pour exercer et acquérir les compétences nécessaires.
- Exercer quelques années comme salarié avant de s'installer pour parfaire sa technique et ses connaissances.
- Faire une étude de marché pour connaître les besoins locaux des cavaliers : pouvoir d'achat des habitants, type d'équitation, de besoins... Et se renseigner sur les selliers déjà installés dans la zone.
- Prévoir l'achat de matières premières (le cuir est cher), d'outils, de produits d'importation.
- Prévoir un atelier pour travailler et une pièce pour les produits à vendre.
- Avoir un véhicule équipé pour se déplacer sur les salons, dans les centres équestres...

## Travailler comme salarié

- Généralement dans de grandes entreprises de sellerie (une vingtaine en France) : Vuitton, Hermès, Butet, Antarès, Devoucoux, Delgrange, CWD, Childéric...
- Travail sur poste avec rendement important (le salarié ne participe à la fabrication que d'une partie du matériel).
- Quelques postes chez des artisans.

Christian subit un peu les aléas du temps : « en janvier-février et quand il ne fait pas beau, les gens ne sortent pas se balader à cheval et donc n'achètent pas de matériel. Et l'été, ils sont souvent indisponibles à cause des vacances. Les meilleures saisons sont le printemps quand il n'est pas trop pluvieux, et l'automne. »

## Que fait-il dans son atelier ?

Christian nous emmène à l'atelier où Stéphane fabrique des harnais en cuir chromé. Il en prépare une quinzaine à l'avance pour les avoir en stock. « Il travaille à l'atelier, mais fait aussi de la vente lorsqu'un client vient ici au magasin, explique Christian. Il est d'ailleurs très apprécié car il connaît bien les produits, il donne de bons conseils. »

Quand on lui demande si le travail est pénible, il insiste simplement sur le fait que le cuir est parfois un peu dur lorsqu'il faut le percer, le tordre ou le coudre à la main. Sinon, pas de difficultés majeures. Stéphane alterne le travail assis et debout.

Stéphane est sur une machine à coudre et termine la préparation des harnais. Nous nous étonnons qu'il arrive à coudre si droit sans aucune aide : « c'est grâce à la vitesse, nous explique-t-il, plus on va lentement plus on a de chance de zigzaguer. Il faut faire une couture propre, qu'on voit le moins possible, sinon il faut recommencer. »

Christian nous montre les machines : des machines à coudre, un établi, de nombreux outils allant du tournevis aux couteaux spéciaux pour couper le cuir ou le parer en réduisant son épaisseur, une presse pour découper le cuir à l'aide d'emporte-pièces, une machine pour couper le cuir en bandes, une autre pour poser des rivets... Il nous fait toucher des pièces de cuir plus ou moins épaisses, mais aussi du textile.

« Il faut préparer les pièces avec des gabarits, les découper, les plier, les assembler, ajouter des éléments comme des boucles, puis les coudre. Le travail doit être précis, minutieux. Nous avons aussi des produits pour teindre les cuirs... » C'est un métier où il faut à la fois avoir une très bonne technique, mais également une bonne connaissance des chevaux, des matières utilisées.



Un site pour connaître les coordonnées des entreprises et les artisans : l'Annuaire du Cheval ([www.annuaire.leperon.fr](http://www.annuaire.leperon.fr)).

# Formations



- **Beaucoup de candidats et peu de places en formation**, donc délai d'attente plus ou moins long selon les centres de formation.
- Formations assez chères, le choix des stagiaires se fait beaucoup sur la motivation et les financements trouvés.
- Obligation de connaître le cheval et ses équipements. Ne pas être novice dans ce domaine.
- Demandeurs d'emploi, n'hésitez pas à faire une EMT (évaluation en milieu de travail). Il s'agit d'un stage de découverte d'une dizaine de jours pour découvrir un métier. C'est une mesure de Pôle Emploi.

## Organismes de formation (liste non exhaustive)

Pour choisir votre formation, quelques conseils : demandez le taux de réussite à l'examen, demandez le contenu, discutez avec les formateurs, allez sur place visiter le centre de formation...

### Yves Tartaud

Le Devant

71250 DONZY-LE-PERTUIS

03.85.50.06.28. [www.sellerie-tartaud.com](http://www.sellerie-tartaud.com)

**Préparation au CAP Sellier Hamacheur** (épreuves professionnelles)

**Lieux** : Donzy-le-Pertuis (71)

**Dates** : octobre à fin mai/début juin

**Durée** : 980h sur 9 mois (4 places)

**Pré-requis** : CAP minimum, connaître le matériel lié au cheval, ne pas être forcément cavalier

**Sélection** : CV, motivation

**Coût** : 12 600€

Possibilité de logement sur place

#### Éléments du programme :

- Connaissances des différents cuirs utilisés, de la bouclerie, de la selle, du harnais d'attelage
- Connaissance et utilisation des outils du sellier hamacheur
- Apprentissage des différentes sortes de coutures à la main
- Fabrication d'articles de sellerie cousus à la main et à la machine
- Cours d'hippologie, sur la prévention des accidents du travail, de technologie, de dessin
- Prises de mesures sur le cheval
- Apprendre à calculer le prix de revient/vente

### Thoma's Werstern Farm

Chamnay

58290 MAUX

06.13.81.03.15. [www.formation-cheval.com](http://www.formation-cheval.com)

**Préparation au CAP Sellier Hamacheur** (partie professionnelle) ET au **certificat de connaissances en bourrellerie** (de la Fédération française d'équitation).

**Lieux** : Laval (53) ou Dordives (45)

**Dates** : entrée en formation tous les 1ers du mois en fonction des places disponibles (4 places par site de formation)

**Durée** : 4 mois (676h, 39h par semaine)

**Pré-requis** : 18 ans, monter à cheval et connaître ses équipements. CAP pas indispensable si on ne souhaite pas valider l'ensemble du CAP Sellier hamacheur (ou préparer les enseignements généraux parallèlement).

**Sélection** : sur dossier

**Coût** : 3 001, 44€ + matériel de bourrellerie (600€)

Possibilité d'hébergement

#### Éléments du programme :

- Initiation : à la coupe de la peau et du cuir, aux parages, aux techniques de rembourrage
- Maîtrise : de la couture main, de la piqûre sur machine à coudre, des techniques de collage, des techniques de finition, du filetage, des procédés de montage
- Connaissance : du cuir, des procédés de renforts, des différents fermoirs
- Développement du sens de l'observation, de l'esthétique...

« C'est aussi un métier d'astuces. Nous achetons certains produits que nous détournons ou les améliorons. Par exemple, un modèle de harnais peut avoir un défaut. Je ne vais pas le vendre tel quel, je vais corriger le problème avant. Si un client nous fait un retour sur un souci avec un équipement, on en tient compte pour la suite. Comme je ne trouve pas sur le marché certaines matières, j'achète les produits faits dans cette matière pour en faire tout-à-fait autre chose. Il nous montre un carton de sangles qu'il est en train de débaler. « Nous allons découper ces sangles pour récupérer la matière qui me servira à réaliser le rembourrage des harnais pour des poneys. Je vais aussi récupérer les boucles de ces sangles pour en faire des ceintures... ».

### Que fabrique-t-il ?

« Essentiellement des harnais, des licols et des pièces sur mesure, mais aussi des colliers pour chien, des harnais de culture pour les personnes qui font du débardage ou qui travaillent dans les vignes avec des chevaux, des pièces spéciales pour faire de la voltige, des sacs pour la randonnée... Et on assure le service après-vente. Lorsqu'un client nous contacte pour une pièce sur mesure, je lui donne une fiche pour qu'il prenne les cotes de l'animal. Je peux aussi me rendre sur place et le faire moi-même pour des harnais d'attelage par exemple. Parfois, rien qu'en me décrivant le type de cheval, je sais la taille qui va convenir. Et comme pour les selles, on fait un essai. »

### Et les réparations ?

« Les réparations ne suffisent pas à assurer une activité régulière. Un sellier qui ne se positionne que sur les réparations, ça ne peut pas marcher. Sur certains équipements, il revient moins cher d'en acheter un neuf que de réparer. Si un client vient pour un bridon cassé qui, neuf, coûte 35-40€, je peux lui faire la réparation mais je devrais lui facturer 20€ de plus pour rentrer dans mes frais. Je choisis souvent de lui dire d'en acheter un neuf. En lui apportant ce type de conseil, je vais peut-être le garder comme client. »

## **AFPA** (organisme de formation national)

### **Préparation au Titre professionnel de Sellier Harnacheur** (diplôme équivalent au CAP)

**Lieux** : Romans (26) ou Decazeville

**Dates** : voir avec organisme (3 places pour chaque site de formation)

**Durée** : 9 mois environ (1 365h et stage en entreprise de 5 semaines)

**Pré-requis** : savoir lire, écrire, compter, pratiquer l'équitation (avoir le galop 5)

**Sélection** : sur tests psychotechniques, entretien et test avec cheval (**attention, 3-4 ans d'attente pour entrer en formation**)

**Coût** : voir avec organisme (possibilité de gratuité pour les demandeurs d'emploi)

#### **Inscription :**

- Pour les salariés : contactez le CERIMS de votre département (En Saône-et-Loire : 03.85.67.71.53.)
- Pour les demandeurs d'emploi : auprès de Pôle Emploi

#### **Eléments du programme :**

- Module 1 : réaliser des articles de sellerie harnachement à dominante cousu main
- Module 2 : réaliser tous types d'articles de protection du cheval
- Module 3 : réaliser des selles d'équitation (selle anglaise)

## **Haras la Roche-sur-Yon**

### **Les Etablières**

Route de Nantes - BP 609

85015 LA ROCHE SUR YON Cedex

09.70.80.82.21. [www.etablieres.fr](http://www.etablieres.fr)

### **Préparation au CAP Sellier Harnacheur** (épreuves professionnelles)

**Lieux** : La Roche-sur-Yon (85)

**Dates** : mi-septembre à fin mai (inscriptions dès février de l'année précédente). 6-7 places.

**Durée** : 7 mois : 980h + 175h en stage

**Pré-requis** : savoir monter à cheval et connaître les équipements (pas obligatoires mais recommandé), dextérité, motivation

**Sélection** : dossier (60€) + journées d'information + tests (écrits et pratiques) + entretien

**Coût** : 8 650€

#### **Eléments du programme :**

- Initiation à la sellerie bourrellerie
- Fabrication d'articles de sellerie pour cavaliers de concours de haut niveau
- Fabrication d'articles de sellerie, briderie-garniture pour l'équipement du cheval pendant le transport et à l'entraînement
- Réparation de la selle
- Fabrication d'un harnais à un cheval à la bricole
- Fabrication d'une selle anglaise
- Initiation à la sellerie maroquinerie

## **Ecole nationale professionnelle des Haras**

### **Les Ecuries du Bois**

61310 LE HARAS DU PIN

02.33.12.12.10.

### **Préparation au CAP Sellier Harnacheur** (épreuves professionnelles)

**Lieux** : Le Haras du Pin (61)

**Dates** : septembre à juin (inscriptions jusqu'au 30 avril, sélection en mai)

**Durée** : 1 400h dont 4 semaines de stage

**Pré-requis** : diplôme équivalent au CAP + connaître les équipements du cheval

**Sélection** : cv + lettre de motivation + tests (écrit, manuel) + entretien

**Coût** : 7 000€

Possibilité de logement sur place.

Formation également accessible en contrat d'apprentissage en 1 an.

#### **Eléments du programme :**

- Travaux pratiques en atelier.
- Cours théoriques et applications pratiques de la technologie, dessin technique, patronage.
- Prévention des accidents du travail.
- Stage créateur d'entreprise.
- Sorties à caractère technique (visites de professionnels, salon du cheval,...)



## Sellier garnisseur

### ● Que fait-il ?

- Des sièges, des habillages et aménagements intérieurs pour le secteur automobile (auto et moto), les transports en commun et routiers (bâches pour poids lourds et remorques...), l'aéronautique, le secteur industriel (tapis alimentaires...), le secteur du plein air (toiles de stores, housses d'articles de sport, chapiteaux...)...

### ● Quels débouchés ?

- Débouchés plus importants que pour le sellier harnacheur car plus de domaines d'application.
- Emploi salarié en entreprises.

### ● Quels diplômes ?

- Titre Professionnel Sellier garnisseur ou CAP Sellerie générale.

## Cordonnier

### ● Que fait-il ?

- Réparation de chaussures, d'articles en cuir (sacs...)...
- Fabrication de clés, gravures, plaques...

### ● Quels débouchés ?

- Travail comme artisan à son compte. Peu d'emplois salariés.

### ● Quels diplômes ?

- Titre Professionnel Cordonnier multiservices, CAP Cordonnerie multiservice, CAP Cordonnier bottier.

## Maroquinier

### ● Que fait-il ?

- Fabrication d'objets en cuir : sacs, portefeuilles, ceintures, sacoches...

### ● Quels débouchés ?

- Travail comme artisan à son compte. Emplois salariés plutôt en région parisienne pour de grandes marques (Vuitton, Hermès...).

### ● Quels diplômes ?

- CAP Maroquinerie.